

CHANSON

A quoi ce proscrit pense-t-il ?
 A son champ d'orge ou de laitue,
 A sa charrue, à son outil,
 A la grande France abattue.
 Hélas ! le souvenir le tue.

Pendant qu'on rente¹ les Dupin
 Le pauvre exilé souffre et prie.

— On ne peut pas vivre sans pain ;

On ne peut pas non plus vivre sans la patrie. —

L'ouvrier rêve l'atelier,
 Et le laboureur sa chaumière,
 Les pots de fleurs sur l'escalier,
 Le feu brillant, la vitre claire,
 Au fond le lit de la grand'mère.

Quatre gros glands de vieux crépin²

En faisaient la coquetterie.

— On ne peut pas vivre sans pain ;

On ne peut pas non plus vivre sans la patrie. —

En mai volait la mouche à miel ;
 On voyait courir dans les seigles
 Les moineaux, partageux du ciel ;
 Ils pillaient nos champs, ces espiègles,
 Tout comme s'ils étaient des aigles.
 Un château du temps de Pépin
 Croulait près de la métairie.

— On ne peut pas vivre sans pain ;

On ne peut pas non plus vivre sans la patrie. —

Avec sa lime ou son maillet
 On soutenait enfants et femme ;

¹ rente : 'makes rich.'

² crépin : perhaps = *crépine*, Eng. 'fringe.'